

« Le poète ne peut servir le pouvoir parce qu'il est lui-même pouvoir. Le poète ne peut servir la force parce qu'il est lui-même force. Le poète ne peut servir le peuple parce qu'il est lui-même peuple. Le poète ne peut servir parce qu'il sert déjà, il sert intégralement. »

Marina TSVETAeva
(*Vivre dans le feu. Confessions*)

Vous trouverez tout sur notre site
[http://www.ecrivains82.com/](http://www.ecrivains82.com)
(mis à jour par notre président)

**Prochaine réunion : remise des prix Poésie
Accueil dès 14h30 (salle de réception)
samedi 16 septembre (cf. p.3)**

DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Après le n°60 (printemps 2023) qui a mis en lumière Edith BRUCK, le n° 61 sera consacré à Pèire Lunel connu comme « Cavalier Lunel de Montech », troubadour du XIV^e siècle, dans le cadre des 700 ans des Jeux Floraux. Et pour débiter l'année 2024, hommage sera rendu à Roger Aragon qui a créé en 1984 la revue *Vent d'Autan Poétique*.

► de *Images et Visages de T&G* : Le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série, va faire l'objet d'une présentation à Bourret lors de la manifestation culturelle du samedi 24 septembre. Par ailleurs, le volume 2 du tome 5 étant épuisé (consacré à la vie culturelle montalbanaise), il va connaître sa réimpression en 100 ex.

► de *Montauban flamboyante et rebelle* : 300 ouvrages ont été remis à l'Inspection académique de T&G pour être offerts aux établissements scolaires du département par le relais des inspecteurs de circonscription, avec un message de remerciements à notre égard.

► de nos *Florilège* : le dernier paru *Noces de perle*, célèbre les 30 ans de la Compagnie et faisait suite aux quatre autres parus précédemment : le 1^{er} des 10 ans en 2003, celui « de nos quinze ans » en 2008, les *Vingt ans d'activités littéraires* en 2013, *Le fil d'argent* en 2018, sans oublier le livre *Études (2007-2021)* d'Andrée Chabrol-Vacquier qui a été prolongé par toutes celles parues depuis dans notre *Trait d'Union*. Tous disponibles à 10 € sauf le 1^{er} *Florilège*, épuisé.

DES ÉCHOS

► des *Lectures mensuelles* :

- à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège)
- 19 avril : *TCHANG, un étudiant chinois mystérieux* par Roland Gabillon
 - 17 mai : *Les correspondances entre G. Sand et G. Flaubert* par Colette Lemieux

à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque avec "Lire sous ogives")

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- 14 avril 2023 : *Le bleu dans l'art* par Daniel Viéitez
- 23 juin 2023 : *George Sand (1804-1876), sa vie, ses combats* par Colette Lemieux

à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au Capharnaüm) :

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou Le Capharnaüm (05 63 31 65 54)

- 27 juin : *Les correspondances entre G. Sand et G. Flaubert* par Colette Lemieux
- 25 juillet : *TCHANG, un étudiant chinois mystérieux* par Roland Gabillon
- 22 août : *Un art de vivre : un éloge de la lenteur* par Madeleine Carencó
- 26 septembre : *L'autan des cancans* de Raoul Lambert par Gérard Garric

► du 2^{ème} Salon du Livre

Il a eu lieu le 16 avril au Fort et a rencontré une nouvelle fois un franc succès : une cinquantaine d'auteurs étaient présents, la quasi-totalité d'Occitanie.

Le prochain Salon du Livre se tiendra le dimanche 28 avril 2024 au même endroit.

Cet événement peut se dérouler surtout grâce à l'implication et le partenariat de l'association « Le Fort », sans oublier bien sûr les soutiens de la Ville et du Conseil départemental.

► de notre Journée "hors-les-murs" à Castelsarrasin :

- Elle s'est déroulée le **samedi 24 juin** selon le beau programme établi par notre président. Le compte rendu de la journée se trouve sur le site de notre Compagnie : merci à notre secrétaire, Marie-France Vainguer.

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines Lectures mensuelles 2023

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège)

- 20 septembre : *Arthur RIMBAUD, une énigme* par Anne Lasserre :
- 18 octobre : *Corsaire et Terre-Neuve*, une évocation de son ancêtre Nicolas Antoine GIRARD, marin granvillais (1771-1835) par Françoise Guyon Le Bouffy
- 15 novembre : *Les claviers du jazz* par Michel Grasset

à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « Mémoire et Patrimoine Moissgais » ou « Lire sous ogives »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

29 septembre : *Jazz et saxophone : un duo satanique* par Michel Grasset

à Saint-Antonin Noble-Val (au Capharnaüm, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou Le Capharnaüm (05 63 31 65 54)

- 22 août : Madeleine Carencó : *Prendre le temps de vivre : un éloge de la lenteur*
- 26 septembre : Gérard Garric présentera Raoul LAMBERT : *L'Autan des cancans*

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Nous avons donc cette année encore, partagé de belles histoires, souvent inattendues, toujours originales. Et l'année s'est terminée par quelques jeux d'écriture, au cours d'un petit repas, genre "auberge espagnole", avec quelques bulles.

Nous avons envie de parler de « ce monde où nous vivons » et la variété des textes, surtout leur originalité nous a donné l'idée de les partager... Peut-être un petit livret dans quelques temps ?

En tout cas, rendez-vous dès l'automne maintenant proche. Bon été, bonne plume à tous et...

n'oubliez pas vos carnets d'observations ! Pour tout contact : granierregis@aol.com

Reprise dès le premier vendredi d'octobre, Maison de la Culture, salle 202 (18h - 20h)

► sur les productions de nos membres :

Compagnie des écrivains *Images & Visages* : tome 12 (dernier) + tome 6 (réimprimé)
Académie de Montauban : *Voyage de Languedoc et de Provence* de J.-J. Lefranc de Pompignan (texte revu, présenté et annoté par Jacques Carral), 2023
Françoise Bachmann-Levy : *Je veux être un Homme* (lire un extrait sur Google Livres)
Patrick Chéreau : *Dura vidassa (chronique moliéraise 1850)* (2023)
Françoise et Sonia Delmas : *Heures vagabondes* (2023)
Roland Garrigues : *Gigants / Géants [d'Oc]* (2023)
Dominique Guillo : *Autoconstruire sa maison en bois autonome* (2023)
Françoise Guyon Le Bouffy : *Corsaire et Terre-Neuvas* (2023)
Lambert de Wallis : *La petite fille de la dame aux sacs* (2023)
Anne Lasserre-Vergne : *Ludovic Gaurier (14-18), Notre-Dame de Garaison* (Cairn)
Jean-Claude Marcel : *Une histoire villageoise... Biert 2001 chronique* (2023)
Marilène Meckler : *Dans le berceau de vos émois* (13^{ème} recueil paru en 2023)
Richard Pokora : *Massanelle II : Les larmes d'or* (2023)
Robert Vila : *Accroche ton cœur aux étoiles* (15^{ème} recueil, 2023)
Nathalie Vincent Arnaud : *Déchants* (2023)
Danièle Visotto : *Les fleurs de Judith* (en cours de parution)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academiemontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► sur des conférences à la Maison de la Culture (4^{ème} trimestre 2023)

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academiemontauban.fr

- lundi 18 septembre : « Les lieux du génie » par Jean-Paul Dekiss
- lundi 2 octobre : réception d'Olivier Fournet ; conférence : « Le haïku »
- samedi 14 octobre : Colloque sur Blaise PASCAL (9h-12h ; 14h-18h)
- lundi 6 novembre : réception de Didier Lérissou ; conférence : « La dématérialisation du dictionnaire : du papier à la base de données »
- dimanche 10 décembre 15h au Théâtre Olympe-de-Gouges : séance solennelle : « J.-J. Lefranc de Pompignan et la musique » par Jean-Marc Andrieu

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

- 11 octobre « Étude critique de la formation de Montauban », par Jean-Louis Laborie.
- 8 novembre : « Le château de Goudourville », par Gilles Séraphin.
- 13 décembre : « Les sceaux médiévaux conservés en T & G » par Emmanuel Moureau

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)
www.smerp.fr

- mercredi 25 octobre : « La diaspora huguenote de Clairac, du XVII^e siècle à nos jours : l'exemple de la famille Dutilh » par Clair Morizet et Chris Dutilh
- samedi 18 novembre à 14h : Journée d'étude de la SMERP : « Tolérance et intolérance religieuse : combat pour la liberté de conscience ». Programme: Hubert Bost évoquera "Antoine Court de Gébelin et ses *Toulousaines* de 1763"; Jack Thomas "L'affaire Sirven"; Pierre-Jean Souriac "Accords entre communautés lors des guerres de Religion"...

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS de POÉSIE 2023

Comme les années précédentes, Marilène Meckler a organisé pour la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne un concours de poésie national du 1-2-2023 au 30-6-2023.

72 poètes de toutes les régions de France y ont participé et le jury a examiné 215 poèmes. Le palmarès sera prochainement publié sur le site de la Compagnie des écrivains.

La remise des Prix aura lieu le **samedi 16 septembre à 14h30** à la Maison de la Culture et le Duo "Rosée d'O", de Sorèze, animera musicalement cette cérémonie qui sera suivie du verre de l'amitié. **Voir notre site pour le palmarès.**

ÉTUDE

La littérature russe

Il n'existe en Russie aucun document écrit avant le XI^e siècle. Le codex de Novgorod, premier document littéraire est constitué de trois tablettes en bois de bouleau. Œuvre du diacre Grégoire pour son supérieur en 1056 -1057, il a été exhumé le 13 janvier 2000 à Novgorod.

Hormis des récits populaires, la Russie ne connaît aucun texte non religieux avant le XVII^e siècle où naissent la poésie et le théâtre. De plus, il n'existe pas d'université avant celle de Mikhaïl Lomonossov, créée au XVIII^e.

Surgie au XIX^e, la littérature russe s'est vite imposée avec Tolstoï et Dostoïevski, puis elle a connu une brisure quand l'élan de l'âge d'argent porté par des auteurs comme Maïakovski ou Akhmatova s'est fracassé sur le mur de la censure soviétique, avant de renaître dans la clandestinité sous la prose agréée par le régime et de s'illustrer de nos jours avec de nouveaux auteurs.

L'âge d'or, source féconde du roman russe

Jusqu'au début du XIX^e siècle, la littérature russe est didactique, essentiellement transmise par un clergé soucieux de fournir à ses ouailles de pieux modèles de vie chrétienne. Elle est rédigée en slave, langue d'église. De son côté, l'aristocratie trouvait ridicule l'idée d'une littérature russophone car, pour elle-même, elle privilégiait le français.

C'est le poète et romancier Alexandre Pouchkine (1799-1830) qui impose avec panache une littérature russophone dans les années 1820, puis Tolstoï qui, en 1869, lui fera atteindre des sommets avec *Guerre et Paix*. Se manifestent également Nicolas Gogol (1809-1852), Dostoïevski (1821-1881) avec *Les frères Karamazov* en 1880.

Pouchkine n'est pas qu'un précurseur. Il a contribué à hisser le roman russe au plus haut niveau et avec ses successeurs, de Tourgueniev à Tchekhov et à Maxime Gorki, il a fait en sorte que la littérature russe devance ce qu'elle imitait.

L'âge d'argent est le dernier élan avant la révolution manquée de 1905.

Commencé en 1890, il se termine entre la révolution de 1917 et les premiers temps de la NEP (Nouvelle Politique Economique lancée par Lénine à partir de 1921, qui introduit une relative libération économique pour redynamiser le pays affaibli par la Première Guerre mondiale, une révolution, une guerre civile). Écriture, littérature, théâtre, arts de toutes sortes fleurissent et beaucoup de créateurs ont un rayonnement international comme Chagall, Tchekhov, Fabergé, Kandinski, Maïakovski, Pasternak, Stravinski, Alexandre Blok (1880-1921), le plus grand poète symboliste de la période.

Les années de fer

Poètes et romanciers de l'âge d'argent ont souvent accompagné la révolution avant d'en être les victimes.

1) **Quatre sont emblématiques** de la période car, par leur œuvre et leur destin, ils ont marqué à jamais la littérature mondiale. Ce sont :

Marina Tsvetaeva, poète que l'on retrouva pendue le 31 août 1941 après une vie marquée par 25 ans d'exil, des tragédies et la misère ;

Isaac Babel, nouvelliste, qui fut exécuté d'une balle dans la nuque (1840) ;

Anna Akhmatova, poète, persécutée puis réhabilitée par les Soviétiques. Parmi les poètes de sa génération, elle fut la seule à avoir survécu aux années de fer.

Mikhaïl Boulgakov, rongé par la maladie, qui vit toutes ses pièces retirées de l'affiche puis du répertoire. Staline lui attribua une place subalterne lui permettant de survivre et de travailler à son chef-d'œuvre *Le Maître et Marguerite*, plusieurs fois réécrit entre 1928 et 1940, sans espoir de le voir édité.

2) **D'autres sont à citer** comme Pasternak (auteur du *Docteur Jivago*), Maïakovski, Zamiatine, mort en exil, Mandelstan décédé dans un camp également.

Place de l'écrivain officiel

Il connaît grandeur et décadence ; C'est le cas de :

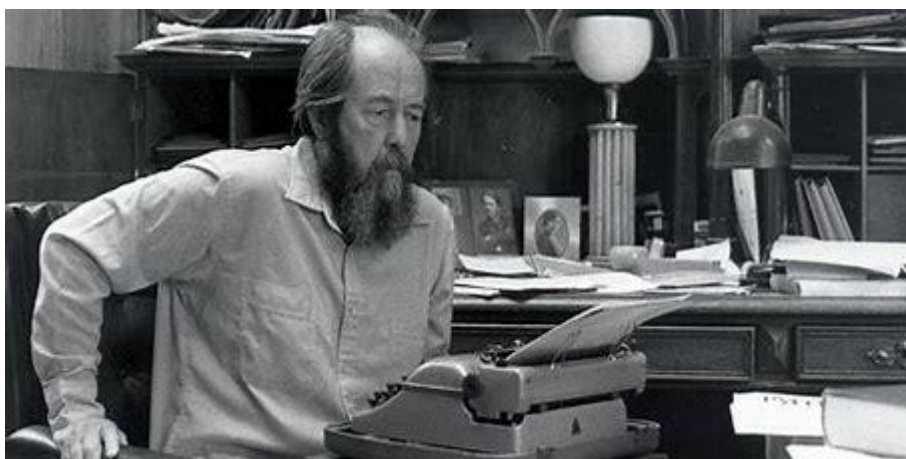
Mickaïl Cholokhov. Il a écrit *Le Don paisible*, tableau de la vie des Cosaques, grande fresque épique comparable à *Guerre et Paix*, couronnée en 1941 par le prix Staline qui fit de lui le modèle de l'écrivain socialiste. À sa mort, en 1984, on l'accusa de ne pas être l'auteur de ce livre sous prétexte que le réalisme socialiste ne pouvait pas produire un chef-d'œuvre.

Vassili Grossman obtient d'abord les faveurs de l'Union soviétique, puis il est dénoncé comme ennemi du peuple dans la *Pravda* ; Son œuvre capitale, *Vie et Destin*, achevée en 1960, est un acte d'accusation virulent contre la terreur bolchevique et le génocide de peuples entiers. L'auteur y établit un parallèle entre nazisme et stalinisme. Banni et misérable, il mourut en 1964 sans savoir que grâce au physicien Andréï Sakharov son manuscrit fut sauvé.

Les peintres du Goulag

De nombreux écrivains ont connu l'horreur du monde concentrationnaire soviétique. Certains ont survécu et leurs œuvres témoignent.

Soljenitsyne, né en 1918, est interné durant 8 ans dans des camps de concentration pour avoir critiqué Staline dans une lettre à un ami. Libéré en 1953, il est assigné à résidence dans un village du Kazakhstan, en Asie centrale, où il enseigne les mathématiques et la physique pour gagner sa vie ; En 1962, un tabou semble brisé puisque, avec la permission de Khrouchtchev, paraît en 1962 dans une revue *Une journée d'Ivan Denissovitch* qui décrit le monde concentrationnaire. Mais en 1964, avec la chute de Khrouchtchev, s'opère un virage total rétablissant censure et clandestinité. *Le Premier cercle* et *Le Pavillon des cancéreux* sont d'abord diffusés en photocopies, ensuite publiés en Occident et rapidement traduits en de nombreuses langues. **Soljenitsyne**, alors mondialement connu, obtient le prix de littérature en 1970.



Chalamov, successivement poursuivi par le malheur, produit des œuvres d'orfèvre. En 1929, âgé de 22 ans, il est condamné à 3 ans de travaux forcés dans l'Oural pour diffusion d'un document dans lequel Lénine critique le choix de Staline comme successeur. En 1937, à nouveau arrêté, il est envoyé en Sibérie, dans la Kolyma où les bagnards meurent d'épuisement et de faim dans les mines d'or par des températures de - 40°. Libéré en 1951, il y est assigné à résidence jusqu'à sa réhabilitation en 1956. Ses premiers livres paraissent à l'étranger. Malade, aveugle et sourd, il meurt en 1982 dans un hôpital psychiatrique. Ses *Récits de la Kolyma*, rédigés à partir de 1954, sont un témoignage irremplaçable sur les camps staliniens.

C'est seulement en 1974 que l'intérêt public pour les bagnes soviétiques devient mondial avec *L'Archipel du Goulag* de Solienitsyne.

Les plumes contemporaines

Un peu plus de trente ans se sont écoulés depuis la chute de l'URSS, le 25 décembre 1991. Certaines œuvres sont incontournables comme celles de :

- 1) **Svetlana Alexievitch** qui donne des témoignages récompensés par le prix Nobel 2015. Citons *La Guerre n'a pas un visage de femme* (1985) consacré aux femmes de l'Armée Rouge qui ont combattu les nazis et ont été traitées de "femmes à soldats" une fois revenues à la vie civile ; *La Supplication*, chronique du monde après l'apocalypse de Tchernobyl (1993) ;
- 2) **Ludmila Oulitskaïa** : *Sonietchka* (1992) est son premier roman avec en toile de fond la Russie entre les années 1920 et la fin de la pérestroïka. Il est question de misère, de collectivisme forcé, d'amours et de trahisons ;
- 3) **Dmitry Glukhovsky** avec *Métro 2033* en 2005, puis *Métro 2034*, *Métro 2035*. Ces œuvres ont été traduites en vingt langues dont le français et ont inspiré un jeu vidéo.
- 4) **Andréi Makine** avec qui nous avons pu nous entretenir à la librairie montalbanaise « Le Scribe » il y a quelques années. Né en 1957, francophone grâce à sa grand-mère, il est naturalisé français en 1996, l'année après avoir obtenu le Goncourt, le Goncourt des lycéens et le Médicis avec *Le Testament français*. Il est élu en 2016 à l'Académie française et vient de publier *L'Ancien calendrier d'un amour* aux éditions Grasset.

De toute façon, la littérature russe n'est pas morte. En témoignent sept ouvrages contemporains qu'il ne faut pas laisser passer comme :

- *Le cas du docteur Koukotski* (2001) de Ludmila Oulitskaïa ;
- *Le Péché du Zakhar Prilepine* (2007) ;
- *Journée d'un Opritchnik* (2006) de Vladimir Sorokine ;
- *Le cheveu de Vénus* (2005) de Mickhaïl Chickhine ;
- *Laurus* (2012) d'Evgueni Vedolazkine ;
- *Zouleïkha ouvre les yeux* (2015) de Gouzel Iaklina.

Conclusion

On peut ne pas être d'accord avec Vladimir Poutine et ses idées hégémoniques mais se plaire à relire la littérature russe qui a connu tellement de vicissitudes. Profitons de la narration joyeuse de Pouchkine, de la démesure de Tolstoï, des tourments des personnages dostoïeskiens, de la fantaisie de Gogol ou de Boulgakov dans *Le Maître et Marguerite*. Ces auteurs n'ont pas d'équivalents chez nous. Se priver de les lire pour des raisons extra-littéraires reviendrait à nous sanctionner nous-mêmes. Ne boudons pas non plus les auteurs contemporains qui sont souvent de qualité.

Remarque : L'ironie de l'Histoire finit toujours par nous rattraper. Ainsi il est troublant de se dire que l'un des ouvrages les plus remarquables de l'année s'intitule *Guerre* et qu'il est une redécouverte de Louis-Ferdinand Céline. Ce titre vient en écho à l'actualité et au conflit entre l'Ukraine et la Russie. Le succès du *Magie du Kremlin* de Giuliano da Empoli (ancien conseiller du président italien Matteo Renzi, éditorialiste et essayiste, professeur à Sciences-Po Paris) tout juste auréolé du Grand prix du roman de l'Académie française rappelle la capacité de la littérature à nous faire comprendre ces événements.

Andrée CHABROL-VACQUIER

La guerre en Ukraine

Ukraine, conte-nous l'héroïsme sacré
De ton peuple à genoux, sur les cendres fumantes.
Appelle de tes cris, dans le matin nacré,
Le secours de nos mains encor trop hésitantes.

Venu du fond des nuits, chaque mot s'éteindra,
Aux paupières de l'aube ; aussi, réclame, implore !
Pour ces enfants frottant leurs beaux cils d'angora,
Sur le seuil d'une cave où la peur s'évapore.

Pour la fillette seule, enserrant un bébé,
Le regard vers le ciel, sur des ruines qui pleurent.
Attentive aux appels d'un horizon nimbé,
Elle cherche l'accueil de nouvelles demeures.

Dans tes voiles de veuve, apaise, tendrement,
Cette femme qui pose une croix, sur sa bouche
Et l'aïeule en frayeur, perdue au bois dormant,
Qui porte, dans ses bras, son chat tendre et farouche.

Là, le ventre béant des murs est encerclé.
Les toits perdent leur sang, et les jardins leur âme.
Le fleuve ouvre son cœur, à des songes de blé,
Entretien, toujours, une petite flamme.

Marilène MECKLER (*Dans le berceau de vos émois*)

Mistral sur le port de Cassis

Là-haut sur la jetée mouraient les vagues bleues
Masses d'eau écroulées, déferlantes glacées,
Grondements puissants, colonnes nues dressées
S'affalant tout à coup, rejetées par les dieux.

Le vent fou balayait les quais et les passants,
Qu'il fouettait soudain de ses embruns salés
Que sans regret aucun, il aimait à lancer
Sur ceux qui s'avançaient pour défier le temps.

Sur les mâts des voiliers on entendait cingler
Les drisses affolées des bateaux chahutés,
Implorant et priant le port froid frissonnant.

Là jouait et criait, goéland triomphant,
Aux terrasses des quais, toutes toiles gonflées,
Dans le ciel bleu profond, le mistral enivré.

Hugues de JUBÉCOURT

L'Armada de l'espoir

